

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un remarquable succès d'un sous-marin italien dans l'Atlantique

Il torpille et coule un cuirassé américain de 32.000 tonnes

Rome, 22 A.A.— Le Quartier Général des forces armées italiennes publie un communiqué spécial suivant, No. 721. Le 20 courant à 2 h. 50, (heure de Rome) au large des côtes brésiliennes, à 100 milles à l'Ouest de l'île Fernando Noroëha, le sous-marin *Barbarigo*, sous les ordres du capitaine de corvette Enzo Grossi, attaqua une formation navale des Etats-Unis, qui faisait route vers le Sud.

Le *Barbarigo* passa à travers les contre-torpilleurs d'escorte, lança à quelques centaines de mètres de distance une salvo de torpilles contre un cuirassé de la classe *Maryland* de 32.000 tonnes, armé de 8 canons de 406 millimètres. Le navire de bataille atteint à l'avant par 2 torpilles a coulé en un laps de temps.

L'escorte n'a guère réagi.

W.D.L.R.— Les unités du type *Maryland* étaient au nombre de trois; l'un des bâtiments, le *West Virginia*, a péri lors de l'attaque de Pearl-Harbour.

Les caractéristiques de la classe "Maryland,"

Ce sont des unités relativement récentes, puisqu'elles ont été lancées en 1920-21, en tenant compte de tous les enseignements, au point de vue naval, de la précédente grande guerre.

Les trois cuirassés passaient pour des bâtiments particulièrement solides et construits avec une grande attention. La plus grande partie du navire est protégée latéralement par une ceinture de cuirassé plus épaisse que sur les unités précédentes. La protection sous-marine est assurée par une triple coque de nombreuses cloisons étanches longitudinales et transversales destinées à canaliser les voies d'eau.

L'artillerie comporte huit canons de 406 m.m. enfermés en quatre tourelles doubles, dans l'axe, plus une trentaine de canons de 120 ou de 40 m.m., dont 21 noyés à toute puissance et l'équipage compte 1.407 hommes.

C'est le troisième navire de ligne monté, depuis le commencement de la présente guerre; les deux autres, le *Barham* et le *Royal Oak* (anglais), ont été envoyés par le fond par des sous-marins allemands.

Les Etats-Unis ont perdu jusqu'ici trois cuirassés de bataille coulés à Pearl-Harbour, sans compter ceux qui ont été plus ou moins endommagés en ce port lors de l'attaque par surprise japonaise, et un quatrième du type *California*, présent d'un an au type *Maryland* et présentant des qualités inférieures, coulé lors de la dernière bataille de la mer de Corail. Les pertes de la marine des Etats-Unis en seuls navires de ligne s'élevaient donc déjà au quart des bâtiments de cette catégorie dont elle disposait au commencement des hostilités: vingt unités en comptant celles en achèvement.

Quelques données sur le "Barbarigo,"

Le *Barbarigo*, qui vient de réaliser ce

coup de torpille particulièrement heureux, est un sous-marin du type dit « océanique » de 941 tonnes en émergence et 1.300 tonnes en plongée. L'écart considérable entre ces deux chiffres est la garantie d'une bonne flottabilité et de bonnes qualités de mer et de navigation en surface. Effectivement, ces bâtiments atteignent aisément une vitesse de dix-sept nœuds en émergence.

Ils sont pourvus de deux canons de cent mm. et de quatre mitrailleuses anti-aériennes, outre huit tubes lance-torpilles de 533 mm. disposés respectivement quatre à l'avant et quatre à l'arrière.

Le point où a eu lieu le torpillage du cuirassé américain témoigne de l'importance du rayon d'action des submersibles italiens. Les sous-marins de l'Axe qui opèrent dans l'Atlantique ont leur base sur le littoral français occupé. Or, 5.900 milles séparent Ouessant de Buenos-Ayres. Nous savons toutefois que nombreux sont les sous-marins italiens qui atteignent un rayon d'action de 8.500 à 9.000 milles à 8 nœuds, en surface et qu'il en certains qui peuvent fournir une navigation de 13.500 milles sans escale.

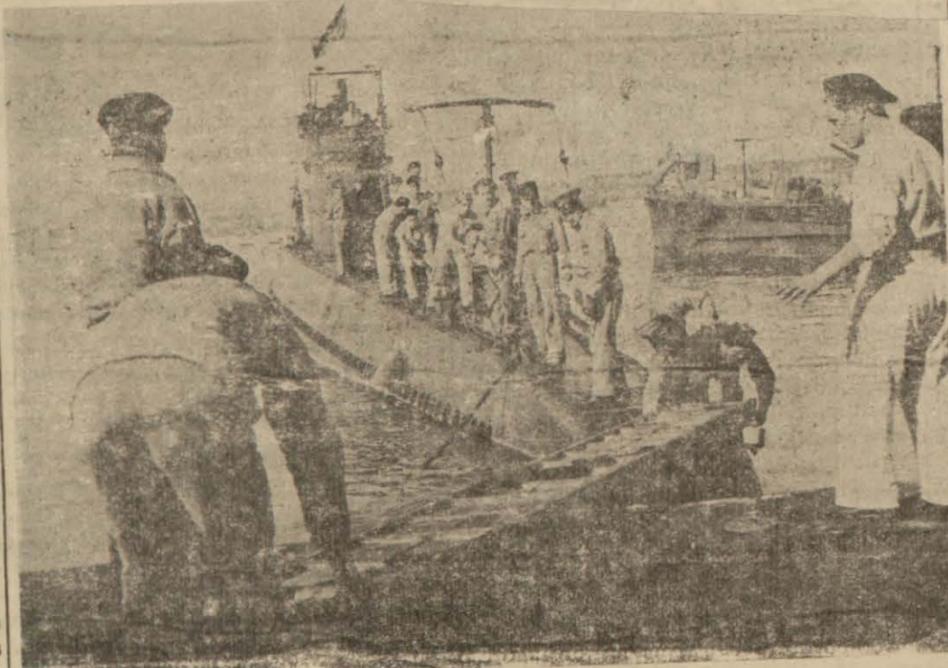
Dans une mer relativement étroite comme la Méditerranée, où ils sont exposés à une action de vigilance intense de l'ennemi, et où on a dû souvent les utiliser pour des tâches ingrates de reconnaissance et d'avant-postes, stratégiquement ils ne per-

mettent pas d'obtenir des succès retentissants, les sous-marins italiens n'en ont pas moins fait une œuvre fort utile dont toute l'ampleur ne pourra être connue qu'après la guerre. Mais à travers les vastes étendues de l'Océan, où les possibilités d'action de l'arme sous-marine s'accroissent en raison inverse des difficultés de la surveillance et de la protection des navires de surface, les submersibles italiens de grande croisière ont trouvé un terrain d'action particulièrement favorable. Parmi les torpillages réussis qu'ils ont inscrits à leur actif figure celui du destroyer *Saquenoy*, réalisé au sein d'un convoi.

Les traditions d'un nom

Rappelons enfin que le nom de *Barbarigo* est celui d'une célèbre famille vénitienne qui a donné deux doges à la Sérénissime République (Marco et Agostino). Agostino Barbarigo fut provéditeur général de la marine et commandait l'escadre vénitienne à Lépante où revêtu d'armes blanches, il joua tous les rôles de brave soldat et de sage capitaine. C'est à Lépante qu'il mourut d'une flèche en plein front qu'il retira de ses propres mains de sa blessure sanglante.

Le nom de *Barbarigo* a déjà été porté dans la marine italienne par un aviso lancé en 1879 et par un premier sous-marin lancé en 1917.



Un sous-marin italien rentre d'une croisière dans l'Océan

Un obus, tiré par la flotte en manœuvres, est tombé accidentellement à Aksaray

Des funérailles nationales seront faites aux victimes

Ankara, 22 A. A.— Vendredi, le 22 mai à 14 h. 30, au cours des tirs d'essai que notre flotte en manoeuvre faisait en mer de Marmara, un obus qu'on suppose très probablement lancé par un canon anti-aérien, est tombé à Istanbul, Aksaray, sur la place devant la remise des tramways. L'explosion de l'obus a tué trois concitoyens et en a blessé 14 autres dont 5 grièvement parmi les passants et les occupants d'un des tramways de la ligne Ortaköy-Aksaray. Neuf autres ont été renvoyés à leur domicile après que les soins nécessaires leur ont

été prodigués.

L'événement a produit une grande impression à Ankara. D'après nos informations, les funérailles des victimes auront lieu par les soins du gouvernement qui se chargera également des soins à prodiguer aux blessés tant graves que légers et secourera les familles des nécessiteux qui se trouvent parmi eux.

Forces chinoises encerclées

Vichy, 23, A. A.— Dans le secteur du Tchekiang d'importantes forces chinoises ont été encerclées par les Japonais.

Une visite de parlementaires américains en Angleterre

Londres, 23. A.A.— Les leaders démocrates et républicains du Congrès américain, au nombre de dix, visiteront probablement l'Angleterre.

Un article du Dr. Goebbels

Il dénonce les victoires imaginaires que la propagande anglo-saxonne attribue aux Russes

Berlin, 23 A.A.— Dans un article au sujet de succès imaginaires en Russie, que la propagande anglo-saxonne a voulu exploiter, le ministre de la Propagande le Dr. Goebbels écrit:

« Déjà l'hiver dernier les Russes avaient « pris » Kharkov, Smolensk et Taganrog. Mais les faits avaient opposé un terrible démenti à ces affirmations. »

Parlant ensuite des dizaines de milliers de tanks, des centaines de milliers d'avions que l'Amérique prétend vouloir produire, le Dr. Goebbels déclare que ces chiffres également sont imaginaires.

« Ces gens-là avaient déjà prétendu avoir coulé et détruit les sous-marins allemands. Mais les événements les ayant démentis, ils ont cru se tirer d'affaire en disant : « Nous construirons autant de navires marchands que l'ennemi parviendra à en couler. »

Or, si l'on construit des navires marchands, ce sera aux dépens de la construction des avions.

Notre politique repose sur les faits. C'est manquer à l'honneur que de publier des choses fausses ».

Le troisième anniversaire du pacte d'alliance et d'amitié italo-allemand

Berlin, 22-A.A.— A l'occasion du troisième anniversaire du pacte d'alliance et d'amitié italo-allemand un échange de télégrammes a eu lieu entre le Fuehrer d'une part, le Roi d'Italie et le Duc de l'autre. M.M. Von Ribbentrop et le comte Ciano ont aussi échangé de cordiaux messages.

Les sous-marins à l'oeuvre

Un vapeur chargé de caoutchouc coulé dans l'Atlantique

Vichy, 23. AA.— Un vapeur américain de dix mille tonnes chargé de caoutchouc a été coulé dans l'Atlantique.

Un pétrolier mexicain aussi

New-York 23 A. A.— Le consul Mexique, Salvador Aguaya annonce la perte du pétrolier mexicain *Fajo-O* attaqué par un sous-marin. 10 personnes périrent et 27 survivants furent débarqués dans un port de l'Atlantique.

Aguaya déclara que le pétrolier attaqué la nuit de mercredi dernier avait consulté les gouvernements mexicain et américain. Il ajouta: Ceci est la réponse de l'Axe: *Faja Oro* fut torpillé après que la protestation au sujet de la perte du premier navire mexicain envoyée. Il semble que le sous-marin attendait ce moment.»

La presse turque de ce matin



La guerre finirait cette année-ci...

L'éditorialiste de ce journal rappelle un article précédent reproduit à cette place dans lequel il relevait que, suivant les affirmations de M. Churchill concernant la toute puissance de la RAF, la guerre devait être considérée comme terminée.

A vrai dire, nous n'avions guère cru que les hostilités pourraient effectivement prendre fin cette année, malgré que M. Churchill eût parlé de « balayer » toute l'industrie de guerre allemande. Et nous avions surtout souligné dans notre article la nécessité où se trouvent les hommes politiques d'entretenir l'optimisme de leurs peuples.

Or, voici qu'une information d'Amérique tendrait à démontrer que l'éventualité, que nous avions traitée un peu sur le ton comique, n'était pas entièrement dépourvue de fondement. On annonce, en effet, que la fin de la guerre est prévue pour 1942 et que l'on a jugé utile, en conséquence, de limiter la production du matériel de guerre.

Le monde sera plongé dans la stupeur par cette décision soudaine des Etats-Unis. Car depuis que ce pays s'est mêlé à cette guerre trouble, tous ses hommes d'Etat avaient prophétisé une guerre longue, l'Amérique ne devant achever ses armements qu'en 1943, voire 1944. Que s'est-il passé maintenant pour qu'un pareil changement soit survenu dans les idées ?

Une arme nouvelle et extraordinaire a-t-elle été découverte en Amérique de par M. Churchill ? Malheureusement, les nouvelles qui parviennent d'Amérique n'éclaircissent pas cet aspect de la question. Et il est difficile, dans ces conditions, de savoir s'il s'agit d'une chose sérieuse ou d'une des affirmations à « l'américaine », auxquelles nous sommes habitués.

Il devrait nous être agréable, en somme, de voir confirmer notre récent article. Mais au point où en est l'humanité, qui a été entraînée tout entière jusqu'au bord du précipice, il ne saurait plus être question de voir confirmer ou non de prévisions personnelles ; ce qui compte c'est l'espoir de voir prendre fin les souffrances du monde à une date plus ou moins proche.

Quand on considère toutefois l'ensemble des opérations militaires en cours, on ne voit rien de sérieux qui puisse confirmer la bonne nouvelle venue d'Amérique.

D'abord, des mouvements décisifs n'ont pas encore commencé sur le front de l'Est, dont dépendent dans une grande mesure les destinées de la présente guerre. On se rend compte que l'attaque des Allemands à Kertch et les succès qu'ils ont remportés ne dépassaient pas la portée d'un mouvement local. Quant à l'offensive russe à Kharkov, qui dure depuis plus d'une semaine, en dépit des informations sensationnelles que l'Agence Reuter est parvenue à donner à ce sujet avant les communiqués russes eux-mêmes, il s'avère de plus en plus que c'est là un mouvement condamné à demeurer stérile.

Il est donc impossible de discerner dès maintenant quel est celui des deux adversaires en présence sur le front de l'Est qui parviendra à s'assurer le dessus et à remporter une victoire décisive. En tant que la situation sur le front de l'Est demeure ainsi douteuse, c'est faire preuve d'un manque total de sérieux que de vouloir formuler des prévisions au sujet de la façon dont s'achèvera la guerre et d'affirmer qu'elle pourra prendre fin cette année.

Dans ces conditions, on est bien obligé d'admettre que cette grande nouvelle comme tant d'autres qui nous viennent d'Amérique et qui sont privées de toute

explication et de toute justification, est une de plus de celles que l'on lance en vue d'influencer l'opinion publique mondiale.



La question du second front

M. Abidin Daver enregistre les déclarations du président de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain en faveur de la création, sans retard, d'un second front :

Nous avons examiné plusieurs fois cette question. Et chaque fois nous avons soutenu la thèse suivante: Obliger l'Allemagne à se battre sur deux fronts à la fois et l'empêcher d'écraser un à un ses adversaires, comme elle l'a fait jusqu'ici, est chose absolument conforme aux lois de la stratégie. Mais c'est une question de possibilités.

Pour créer le second front, il faut de fortes armées; il faut des flottes de navires marchands pour transporter ces armées elles-mêmes ainsi que les vivres et les munitions qui leur sont nécessaires. Il faut des forces navales pour la protection des transports. Il faut disposer d'une supériorité aérienne écrasante à l'endroit où s'opérera le débarquement et au point d'aboutissement des routes maritimes et terrestres qui y convergent.

Pour empêcher l'Allemagne et ses alliés de profiter de leur situation centrale, et de diriger contre les armées débarquées, à la faveur de lignes de communication intérieures, des forces qui puissent les battre, il faut que l'armée allemande tout entière soit engagée contre l'armée rouge dans une lutte telle que ces conditions ne se réaliseront pas, la constitution d'un second front en Europe est chose impossible. Le constituerait-on, qu'il aboutirait fatalement non à la victoire, mais à la défaite. Une action de ce genre, entreprise avec des moyens insuffisants et de façon prématurée, ne rapporterait guère des avantages aux démocraties, mais leur causerait, au contraire, des dommages. On gaspillerait en vain des armées que l'on accumule depuis 2 ans et demi.

Le moment est-il venu de créer ce second front que réclament les membres du congrès ? A en juger par les apparences, il faut répondre « non » à cette question. Et voici les raisons de cette réponse négative :

1.— L'armée anglaise est prête et représente une force de plus ou moins 80 divisions; mais l'armée américaine ne l'est pas encore et elle n'a pas fait parvenir en Angleterre des forces importantes.

2.— L'armée aérienne américaine n'a pas encore été vue dans les cieux d'Europe.

3.— Quoique le programme de construction de navires marchands, en Amérique, est revêtu sa pleine intensité, les flottes marchandes alliées ne se sont pas accrues au point de permettre de faire face à la fois aux transports à destination de l'URSS, du Moyen-Orient, de l'Australie et des Indes et, par dessus le marché, à alimenter un second front.

4.— Les voies ferrées, les canaux, les ponts, les routes, n'ont pas été martelés et anéantis par des bombardements aériens continus et systématiques, au point de mettre sens dessus-dessous les communications de l'Axe.

5.— L'armée allemande, qui prépare une nouvelle offensive, n'a pas été engagée dans des combats, sur le front de l'Est, d'une ampleur telle qu'elle ne puisse s'en dégager; elle n'a pas été fatiguée, épuisée.

Tant que ces diverses conditions n'ont pas été réalisées, on ne peut guère considérer que la création d'un second front soit une opération sûre et saine. Le résultat en serait douteux et dépendrait dans une grande mesure, du hasard. M. Churchill, à très juste titre

Voir la suite en quatrième page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le prix du sucre ne sera pas majoré

Depuis hier, on ne trouve plus de sucre chez certains épiciers de quartier. Les intéressés prétendent que les grossistes ne leur en livrent pas. A la suite de cet état de choses, les préposés du bureau du contrôle des prix ont entrepris des perquisitions dans les dépôts de certains marchands de notre ville.

On suppose que les négociants, à la suite de certaines prévisions infondées concernant une hausse éventuelle des prix du sucre, ont voulu constituer des stocks. Dans le cas où cette supposition se révélerait fondée, les coupables seront immédiatement déferés aux tribunaux pour la protection nationale.

Le Vali adjoint, M. Ahmet Kinik, a déclaré à la presse :

— On constate que, malheureusement, certains profiteurs sont parvenus à influencer le public dans ce sens. Il n'y a eu aucune décision qui ait été prise, et moins encore aucun ordre qui ait été communiqué, concernant une majoration des prix du sucre. Ceux qui, influencés par les rumeurs que l'on faisait circuler, ont osé entreposer des réserves de sucre seront l'objet de poursuites légales.

Le directeur de la Société du Sucre a dit, de son côté :

— Chaque fois que les négociants et surtout les épiciers se trouvent en difficulté, ils s'empressent de jeter la faute à la Société. Nous disposons de réserves très suffisantes pour faire face à tous les besoins. Et nous continuons à livrer quotidiennement aux grossistes la quantité normale du sucre. Je ne parviens pas à comprendre que l'on ne puisse pas à trouver du sucre chez certains épiciers.

Ajoutons toutefois que, suivant le projet de loi déposé à la G.A.N. sur l'impôt de consommation sur le sucre, l'impôt sera de 14 psr. au lieu de 14 psr. qu'il perçoit actuellement par kg. et sera de 52 de plus pour le sucre en poudre et 35 pour le sucre en poudre.

LA MUNICIPALITE

Les fours fermés seront réouverts par la Municipalité

On annonce qu'une partie des fours qui ne recevaient plus de l'Office des Produits de la Ville pour punir leurs propriétaires de n'avoir pas été plus de trois fois l'objet de visites de la part de la Municipalité, seront réouverts. Toutefois, ils ne seront pas exploités par l'initiative privée, mais travailleront directement au service de la Municipalité.

Plus de « yogurt » ?

On prétend qu'il y aura pénurie de « yogurt », sur le marché, à la suite de la décision du ministère du Commerce de limiter les prix du lait, des beurres et des laitages. Effectivement, ainsi que nous l'avons dit hier, le ministère a fixé à 50 psr. en gros et 50 psr. au détail le prix de vente du « yogurt ». Les producteurs d'établissements prétendent qu'à ce prix ils ne couvrent pas leurs frais et l'on craint qu'ils développeront la production de fromage et du beurre, aux dépens de celle du « yogurt ».

Plus de tramways Sirkerci-Yedikule ?

On envisage l'abolition de la ligne de tramway de Sirkerci-Yedikule. Dans le cas où cette décision serait prise, il y aurait sur les services en ville. Et le nombre de voitures de la banlieue pourrait user des voies du train, dont on intensifierait le nombre des départs.

La comédie aux cent actes divers

MACABRES DÉBRIS

La mer a rejeté avant-hier, au rivage de Moda, deux débris humains, — une main et une jambe. Le Procureur de Kavaköy, M. Siki Koralan, s'est immédiatement saisi de l'affaire et s'est rendu sur les lieux en compagnie du médecin légiste, Dr. Salih Hacim. Il s'agit d'établir d'abord si ces membres humains sont d'une femme ou d'un homme; les ongles de la main sont parfaitement conservés.

On examine également si l'on se trouve en présence d'un crime ou des lamentables débris d'une drame de la mer.

Les membres en question ont été envoyés à la Morgue.

POUR CONNAITRE SES NOTES

En se rendant l'autre matin à son bureau, le directeur-adjoint de l'école moyenne de Gelenbeyi, à Fatih, a constaté que l'armoire aux archives avait été forcée par des inconnus et que les documents qu'elle contenait avaient été mélangés et déplacés. Certains avaient été jetés à terre. On avisa immédiatement la police.

Les agents ont pu constater que l'auteur de cette « indiscretion » s'était introduit dans le bureau par la fenêtre donnant sur le jardin. Etant donné que de nombreux objets faciles à emporter, — montres et autres, — se trouvaient à leur place, on suppose que le visiteur inconnu n'est autre qu'un des élèves de l'école désireux de connaître les notes qui lui avaient été attribuées par ses professeurs.

FIN DE NOCE

Le nommé Hakki Main-de-Fer (Demirel) avait été l'autre soir au casino des Acacias, au Kültür-Park, d'Izmir, où il avait bu abondamment du raki en compagnie de la femme Remziye. Il faut croire que la compagnie de cette avenante personne lui avait plu car, en quittant l'établissement, vers 2 h. du matin, ils décidèrent d'aller achever la nuit ensemble dans un hôtel des environs.

Comme le couple traversait les anciens quartiers incendiés, aux environs de l'École de garçons, il a été assailli par trois inconnus. Sous la menace du revolver de ses agresseurs, Hakki fut dépouillé de son portefeuille, contenant 280 Ltqs., tandis que sa compagne était amenée — on ne sait trop si c'est de gré ou de force — par les trois hommes.

Lorsqu'il fut revenu de sa surprise, Hakki alla réclamer l'appui des agents de police du poste le plus proche. On a identifié dans un temps record les trois hommes ainsi que Remziye. Les

auteurs du coup sont le nommé Ali, qui habite à Byrakli, le père Salih Dagaç au quartier de Mustafaköy, habitant au quartier de Kadirli. Tous trois ont été arrêtés. On a trouvé toutefois qu'une partie de l'argent volé avait été utilisé par ces joyeux voleurs pour faire la bombe aux dépens de Hakki.

TOUT SIMPLEMENT

Un détenu qu'on transférait de l'Asile d'Eskeşehir à celle de Bursa a été arrêté hier matin au moment où il débarquait à Istanbul. Le bonhomme a comparu devant le tribunal pénal de paix de Sultanahmet et l'inculpation est tentée de fuite. L'interrogatoire d'identité de rigueur, de son absolue bonne foi.

— Où a-t-on vu que j'ai voulu fuir ? leurs, Monsieur le juge, j'ai déjà purgé 4 mois de peine; il ne me reste plus qu'à « tirer ». Il faudrait être fou pour tenter l'évasion dans de pareilles conditions. Or, à Dieu, je suis parfaitement maître de tout ce bon sens. Les choses se sont passées tout plus simplement.

Nous étions arrivés à Bursa à 17 h. Le tribunal de Justice était fermé, comme d'habitude les établissements officiels. J'ai proposé à mes collègues d'aller à l'hôtel. Nous y sommes allés et nous y sommes restés jusqu'à ce que nous ayons pu passer une nuit excellente, après avoir eu un bon bain et avoir vidé, le soir, quelques verres. Le lendemain c'était la fête du 19 mai. Les blissements officiels étaient encore fermés, impossible de procéder aux formalités d'usage. Je dis à « mes gens » dont j'avais toute la confiance :

— Mes amis, il me reste 30 Ltqs. Laissez-moi aller à Istanbul pour en rapporter quelques-uns et voir aussi mes enfants. Demain matin, je serai de retour.

Ils acceptèrent. Aussi si je suis vivement surpris en me voyant arrêté à l'arrivée du lendemain. S'il n'y avait pas accord, je ne serais pas ici. Pourquoi m'a-t-on tenu ainsi ? Le juge, après audition de ces égarés, a ordonné le renvoi à Bursa du prévenu, son dossier, et sous la conduite de ses collègues. En quittant le tribunal, l'homme continuait à soliloquer :

— Mais enfin, on était parfaitement sûr que tout s'est passé de façon absolument normale. Pourquoi tout ce tapage à propos d'une affaire simple ?...

Une visite aux importantes ruines d'Ephèse

Dans une lettre précédente, notre correspondant à Izmir avait fourni quelques indications intéressantes, encore que nécessairement sommaires, au sujet des richesses archéologiques de l'hinterland de la grande ville de l'Égée. Voici quelques indications complémentaires qu'il nous fournit et que nos lecteurs apprécieront sans nul doute :

La Bibliothèque de Celsus : c'est un monument bien conservé; le mieux conservé même de toutes les ruines d'Ephèse. De larges escaliers constituent l'entrée, d'où l'on passe dans une grande salle.

Sur les murs s'ouvrent dix cellules; la plus grande abritait autrefois une grande statue et dans les neuf autres se trouvaient de jolies armoires dans lesquelles étaient placés tous les livres. La bibliothèque avait une hauteur de seize mètres. Sous la grande cellule centrale on voit, encore intact, un magnifique sarcophage romain du sénateur Jules Celsus.

On dit que la bibliothèque fut construite par le fils de ce sénateur; mais les travaux n'étaient pas encore terminés lorsque Jules Celsus mourut. Les héritiers du défunt continuèrent l'œuvre et l'achevèrent en l'an 135 ap. J. C.

Sérapion ou Sérapium : vers le côté sud de la bibliothèque nous voici devant les ruines du Sérapium; la façade mesurait 29 mètres, les statues étaient colossales (d'environ 9 mètres de hauteur) et les colonnes de 15 mètres. Le temple avait huit de ces colonnes et le portique de la façade ouest, trois séries, richement ornées.

De l'autre côté du Sérapion on distingue encore les restes d'une *petite église byzantine*.

Puis nous passons à l'*Eglise du Concile* : d'abord les ruines d'une habitation antique où l'on remarque plusieurs chambres, des conduites d'eau et plusieurs ruines en marbre. On prétend que cette habitation était un simple presbytère. Plus loin nous voyons l'*Eglise du Concile* proprement dite, une très grande basilique où fut tenu le Concile oecuménique d'Ephèse en 431.

Au centre, sur une large pierre, on lit cette inscription : *« Scaptiaem-Claudia-Tit-Matri Suae L. Casinio L. F. »* Et une autre : *« F. I. Flavius L. E. Quinibianus Auctus Sibi et Antistiae G. E. Marcellae uxori et T. Flavio T. F. Qui Marcello filio fecit. »*

Baptistère de l'Eglise : au nord de la cour de l'Eglise est un magnifique baptistère, bien conservé. L'édifice est de forme octogonale et sur chaque angle sont bien visibles huit croix sculptées. Au milieu, on voit un bassin circulaire qui servait pour le baptême, d'une profondeur d'environ un demi-mètre et où l'on descendait par quatre petits escaliers, bien visibles aussi.

Ensuite entre le Forum et le port intérieur s'élèvent les ruines considérables du **Grand Gymnase** : la position et l'étendue de ces ruines les ont fait passer longtemps pour celles du Temple de Diane. Le corridor central est long de 155 mètres. Au milieu s'élevait l'ephebeum (37 m. x 20) avec huit colonnes de granit rouge.

Puis à cinquante cinquante pas du Grand Gymnase, on voit les restes d'une *tour ronde byzantine* et un peu plus loin les ruines d'une *belle source*.

Vers l'ouest l'*Aradie*, lieu de promenade qui conduisait à la mer, de 500 mètres de long et 11 de large. Les bases des nombreuses colonnes sont encore visibles.

Odéon.— Creusé dans les flancs du Mont Pion, l'Odéon est un monument particulièrement intéressant, tout en marbre blanc. Une colonnade de l'ordre corinthien en granit rouge en couronnait le sommet; il pouvait contenir, dit-on, de 1.400 à 2.000 spectateurs; l'avant-scène, à cinq portes, n'est pas très profonde.

En face de l'Odéon sur le sommet de

la colline s'élèvent les ruines d'un tombeau circulaire et d'une fontaine et, à quelques pas de là, celles du marché aux laines.

Tombeau de S. Luc. — C'est un édifice circulaire de 16 mètres de diamètre, revêtu de dalles de marbre blanc, transformé plus tard en chapelle chrétienne, d'un style si différent qu'il est impossible d'en fixer l'époque.

Toujours vers l'est à environ 80 mètres se trouvent les ruines grandioses d'un **Grand Temple Romain**, tout en marbre blanc, que l'on dit de l'époque de Justinien.

Puis à 500 pas de là s'élève le **Gymnase d'Opistholépré**, l'un des plus importants monuments de ce genre. Comme il occupe une position plutôt abritée on pense qu'il était surtout fréquenté en hiver. Il est de style grec, mais on note des traces d'une restauration de style romain.

Porte de Magnésie : à gauche du Gymnase s'élèvent les ruines de la Porte de Magnésie faisant partie des murs de la ville d'Ephèse, restaurée à l'époque des Romains. Elle est revêtue de marbre blanc et richement sculptée; elle avait trois ouvertures, encore bien visibles.

Grotte des Sept Dormants : sur le flanc oriental du Mont Pion s'ouvrent la Grotte des Sept Dormants et les chambres sépulcrales, découvertes en 1928. Les inscriptions ne laissent subsister aucune doute quant à la vraie localité de la grotte, sur laquelle s'élève une église avec des mausolées et des tombeaux, richement décorés: les chambres et les tombes sont si nombreuses qu'on disait une vraie nécropole.

Voici, en quelques mots, l'intéressante histoire des sept dormants :

« En l'an 240 de notre ère, sous le règne de Décius, grand persécuteur de la foi nouvelle, sept jeunes chrétiens d'Ephèse condamnés à mort se réfugièrent dans cette grotte. Les gens à leur poursuite découvrirent leur refuge; ils en mirèrent l'ouverture en vue de les faire mourir de faim. Deux cents ans plus tard, la grotte fut ouverte par hasard : les sept dormants se réveillèrent, ils crurent n'avoir dormi qu'une nuit. Alors l'un d'eux se rendit dans la ville où le christianisme régnait maintenant et l'histoire des sept s'ébruita par lui. L'évêque, le gouverneur de la ville et les notables suivirent le jeune homme à la grotte où l'on trouva les six autres. Après avoir confirmé le miracle, ils se rendirent du sommeil éternel. »

Vers 18 heures trente, nous mîmes en marche pour Selçuk; avant d'arriver en cette dernière localité, nous voici devant le **Temple de Diane**, situé à environ 1.300 mètres des murs de la ville d'Ephèse. Après de grandes recherches, d'une durée de sept ans, on trouva les magnifiques colonnes de marbre de ce temple, si riche. Puis en 1904-1905, une mission archéologique anglaise complète les recherches et... envoya à Londres le précieux matériel retrouvé.

Grande mosquée d'Isa : à 300 mètres du temple de Diane est la grande Mosquée du Sultan Isa. On voit encore, en bon état, les quatre murs extérieurs. Intérieurement les nombreuses ruines et les grosses et hautes colonnes permettent de deviner combien grandiose était cette magnifique construction, qui a la forme d'un rectangle de 58 mètres de long et 50 de large, divisée en deux parties.

A quelques pas de la mosquée se trouvent la **Basilique et tombeau de Saint-Jean l'Evangeliste**: de très importantes ruines avec des morceaux de marbre blanc de toutes les dimensions. Cette basilique à six coupoles et d'une longueur de 110 mètres a été pour longtemps un lieu de grand pèlerinage.

En allant vers la gare on se trouve devant les restes d'une *porte* dite de la *persécution*, mais qui n'était autre que la porte de la citadelle.

Enfin avant d'arriver à la gare de Selçuk on se trouve devant les ruines, assez bien conservées, d'un magnifique **aqueduc romain**.

NICOLA DELPINO

lé à l'Est des Antilles, dans la mer des Caraïbes et le Golfe de Mexique, 20 navires marchands ennemis déplaçant au total 111.600 tonnes, comme il a été annoncé par le communiqué spécial.

Un autre sous-marin pénétra par le golfe de St-Laurent dans l'estuaire du fleuve et y coula, malgré une surveillance soutenue par de puissantes formations navales et aériennes, trois navires déplaçant au total 14.000 tonnes.

Ces opérations ont fait perdre à la navigation ennemie dans les eaux américaines vingt-trois navires d'un tonnage global de 125.600 tonnes.

Les capitaines de vaisseau Thurmann, Wuedermann et Falkers se sont particulièrement distingués au cours de l'action des sous-marins allemands dans les eaux américaines.

Contre la "vivisection" des Indes

Vers une confédération avec la Chine, l'Iran et l'Afghanistan ?

Lahore, 22. A.A. — Le pandit Nehru, exprimant sa désapprobation de la « vivisection » de l'Inde, déclara, jeudi, qu'il pense plutôt à une fédération composée de l'Inde, de la Chine, de l'Iran et de l'Afghanistan.

Il ajouta qu'il lutterait contre le séparatisme avec toutes les forces dont il disposerait.

Nehru déclara encore ce qui suit :

— Je désirerais vivement que l'Inde participât à la guerre. Nous avons une très grande sympathie pour la Russie et la Chine. Mais il n'est pas en mon pouvoir d'aider la Chine. Toutefois nous ne pouvons pas demeurer les bras croisés. Cela est impossible.

Gandhi déplore

l'intransigeance anglaise

Barcelone, 22. A.A. — Le Mahatma Gandhi a fait la déclaration suivante au correspondant du journal espagnol « Vanguardia » :

Je suis très triste d'être dans l'obligation de constater que ma conviction intime ne me permet pas de donner le moindre appui à la Grande-Bretagne. L'attitude adoptée par la Grande-Bretagne à l'égard de l'Inde, m'a fait éprouver un vif chagrin, l'Angleterre n'ayant pas été prête à consentir à la moindre concession de quelque importance en matière de collaboration britannique-hindoue.

Les délégués américains s'en vont...

Karachi, 22. A.A. — Le docteur Henri Gradhyet les autres membres de la mission technique américaine aux Indes partirent aujourd'hui vendredi 22 pour les Etats-Unis.

Encore un sous-marin français coulé à Madagascar

Londres, 22. A.A. — On apprend de Vichy qu'un second sous-marin français est signalé avoir coulé au large de Madagascar au cours des récentes opérations. C'est le **Héros** de 1.384 tonnes de déplacement qui participa à la défense de Diego-Suarez. On est sans nouvelles de lui depuis le 5 mai. La plupart des officiers et hommes d'équipage furent sauvés, mais 25 sont manquants.

COLONIES ETRANGERES

La conférence du Prof. Vittorio Bertolino

Le conférencier qui a parlé à la « Casa d'Italia » à l'occasion de la célébration de la Journée des Italiens dans le monde est le professeur Vittorio Bertolino et non Bartolini, comme nous avons imprimé erronément. Nous profitons de l'occasion qui nous est ainsi offerte pour préciser que, dans notre compte-rendu, il faut lire au lieu d'« Italie, jardin de l'Europe », « Italie, jardin de la nature ».

COMMUNIQUE ITALIEN

Quelques d'artillerie sur le front de Cyrénaïque. — L'action aérienne. — Le martèlement de Malte.

Rome, 22. A.A. — Communiqué No. 721 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Il y eut des duels d'artillerie opposés sur le front de Cyrénaïque.

Les lignes d'arrière de l'ennemi furent attaquées avec succès par les formations aériennes de l'Axe. Un dépôt de munitions a été atteint et a été détruit.

Deux appareils ont été détruits au sol et un troisième abattu par le feu d'une batterie de la DCA.

Sur des objectifs à Malte, des actions de bombardement ont été effectuées par des formations de l'aviation italienne et allemande.

On attend quelques détails pour la publication d'un communiqué spécial.

(Nous publions en première page le communiqué italien No. 721 qui annonce le torpillage d'un cuirassé américain du type **Maryland** par le sous-marin **Barbarigo**.)

COMMUNIQUE ALLEMAND

Nouveaux prisonniers et du butin capturés dans la presqu'île de Kertch. — Les Allemands ont repris l'initiative à Kharkov. — Le bombardement des aérodromes de Maïte. — 125.000 tonnes de navires marchands coulés.

Berlin, 22. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Au cours des actions de nettoyage qui marquent la fin des combats dans la presqu'île de Kertch, 19.942 prisonniers sont venus compléter le chiffre antérieur.

On signale en outre un nouveau butin de 36 chars blindés, 24 pièces d'artillerie et un train cuirassé. Ces chiffres portent à 169.198 le total des prisonniers annoncés par le communiqué militaire du 20 mai dernier et à 284 chars et 1.397 canons le butin ramassé dans cette opération.

Des bombardiers ont allumé un incendie sur un navire marchand dans la rade portuaire de Sébastopol.

Dans la bataille de Kharkov les unités soviétiques ont été repoussées avec des pertes très considérables pour l'ennemi, l'initiative est revenue aux mains des Allemands.

En sud-est du lac Ilmen l'ennemi a subi ses attaques infructueuses.

En Laponie, les troupes allemandes au cours de leur avance ont gagné du terrain. Un groupe ennemi a été anéanti au cours de deux combats.

Dans un port de la presqu'île de la Luftwaffe a endommagé 3 navires marchands de moyenne importance, dont l'un si gravement, qu'on le considère comme perdu.

Sur les arrières du front de l'Est, des unités germano-hongroises ont détruit une bande bolchéviste de moyenne importance.

Des chasseurs nocturnes opérant ces derniers jours sur le front de l'Est ont abattu plusieurs bombardiers et avions de transport ennemis.

Sur Malte, ont été bombardés de nuit des aérodromes de l'ennemi et de Lukka.

Les attaques aériennes étaient dirigées contre une base aérienne ennemie en Afrique du Nord.

Des sous-marins allemands ont coulé

des navires marchands ennemis.

Des avions ont bombardé des aérodromes ennemis.

Vie Economique et Financière

On demande, à la G.A.N., la monopolisation de la production du vin

Le ministre des Monopoles déclare que cela est impossible

La loi sur les spiritueux et les boissons alcooliques déposée par le Ministère des Douanes et des Monopoles a donné lieu hier, à la G.A.N., à un débat très animé.

C'est le Dr. Sadikonak qui a ouvert le feu. Il a observé à ce propos que la nouvelle loi comporte certaines dispositions tendant à encourager la propagation de la consommation du vin. Or, affirme l'orateur, c'est là une boisson alcoolique qui n'est nullement moins pernicieuse que les autres. Ses ravages sont tout aussi graves que ceux des boissons à forte teneur d'alcool.

M. Nevzat Ayas même l'attaque d'un autre point de vue. Statistiques en main, il démontre que le développement de la consommation du vin n'a pas eu pour effet une diminution quelconque de la consommation du raki. Il propose donc de soumettre la production du vin, dans le pays, au monopole d'en autoriser la production uniquement en tant qu'article d'exportation.

Le Dr. Osman Şevki Uludağ cite Bismarck qui affirmait que la bière engendre la bêtise.

— Et voici, s'écrie-t-il, que nous nous sommes mis à fabriquer, par dessus le marché, la «votka» dont Tolstoï a dit que c'est «le démon qui ruine le peuple russe ! La boisson, qu'elle soit légère ou non, produit les mêmes ravages. La vente du vin ne doit donc pas être laissée libre. L'alcool est pour la machine; il n'est pas pour le mécanicien!

M. Ali Suha insiste sur les ravages produits par le vin en France, où il constitue la boisson nationale.

M. Kaim Gülek examine la question sous son aspect purement économique. Surtout dans les pays comme le nôtre où le pétrole fait défaut, l'alcool doit être employé à titre de combustible.

Mme Türkâm exprime sa désillusion en présence du nouveau projet de loi. L'année dernière en avait annoncé, aux applaudissements de la Grande Assemblée Nationale, une réduction de la production des boissons à forte teneur d'alcool. Cela indiquait suffisamment les vues de l'Assemblée qui est contraire à la propagation des boissons alcooliques. On devait donc s'attendre à ce que la nouvelle loi, loin de faciliter la production des boissons alcooliques, la rendit au contraire plus difficile.

M. Ziya Gevher Etili rappelle qu'il a toujours combattu le développement de la production alcoolique; il invoque l'esprit des programmes du parti et du gouvernement pour recommander de ne considérer le vin que comme un article d'exportation.

Les explications du ministre des Douanes et des Monopoles

A l'issue de ce débat, M. Raif Karadeiz monta à la tribune pour y faire un exposé du point de vue de son ministère.

— Nous sommes venus aujourd'hui à l'Assemblée, déclare-t-il, avec un projet de loi destiné à compléter une loi déjà existante. Le texte a été examiné par les diverses commissions compétentes. Tout en comblant les lacunes de la loi, il comporte certaines dispositions conçues en vue d'encourager l'exportation du vin et la création, dans le pays, de trois fabriques qui travailleront dans ce but.

— Des camarades se sont plaints de ce que la consommation du vin sera accrue. Qu'ils me permettent de leur dire que notre pays produit annuellement 1 milliard de kg. de raisin frais. On en sèche la moitié pour l'exportation. Le resté est

consommé ça et là. La proportion utilisée pour la vinification est très limitée. Or, toutes les parties de notre pays se prêtent à la production du raisin.

Développer les vignobles, c'est développer l'économie turque. Alors que nos voisins produisent et exportent 200 millions de kg. de vin, notre production n'atteint pas 10 millions de kg. Au cours de la guerre générale, la Turquie produisit 30 millions de litres.

Il est à noter que la production du vin est toujours libre. En libérant le producteur des formalités auxquelles il est encore soumis, il est indubitable que l'on contribuera encore à encourager la production.

Notre but est d'assurer la consommation du vin non pas dans le pays, mais à l'étranger. Et dans ce but, nous accorderons une prime de 3% aux vins exportés.

Des camarades proposent que le gouvernement se charge de la production du vin. Cela est impossible. Et c'est pourquoi d'ailleurs nous avons laissé cette production libre. Cela signifie pas d'ailleurs que chacun produira du vin à son gré. La fabrication du vin est soumise à un contrôle technique et sanitaire.

Convaincus que les boissons à teneur limitée d'alcool sont moins nocives que celles à forte teneur d'alcool, nous avons encouragé la production du vin de préférence à celle du raki.

Si l'on préconise l'interdiction pure et simple du vin et de toutes les boissons alcooliques, il conviendra d'élaborer une nouvelle loi à cet effet.

Après ces déclarations de M. Raif Karadeniz, il a été décidé d'ajourner la suite des débats à lundi, faute de quorum.

Condamnations de transfuges en Norvège

Londres, 22 AA. — Reuter.

Radio Oslo contrôlée par les Allemands annonça jeudi soir que quinze Norvégiens furent fusillés sur l'ordre du commissaire Terboven pour avoir tenté de s'échapper en Angleterre.

Deux autres condamnés à mort eurent leur peine commuée en prison perpétuelle. Radio Oslo déclare que ces 17 Norvégiens achetèrent un caout automobile pour faire la traversée. Plusieurs autres Norvégiens furent condamnés de 10 à 15 ans de prison pour avoir assisté les victimes dans leur tentative de fuite.

LA BOURSE

Istanbul, 22 Mai 1942

Sivas-Erzurum	II	19.90
Sivas-Erzurum	VII	19.90
Chemin de fer d'Anatolie	II	51.50
Banque Centrale		169.75
Banque d'Affaires		15.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.70
Madrid	100 Pesetas	12.9375
Stockholm	100 Cour. B.	31.16

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

d'ailleurs, s'y oppose.

C'est pourquoi, en dépit des desiderata des sénateurs américains et de ce désir de se battre des Anglais, dont M. Churchill a parlé dans son dernier discours, le moment ne paraît pas venu de créer un second front.

Peut-être cela sera-t-il possible à l'avenir? Pour cela, il faut que l'armée rouge puisse résister à l'offensive qui est sur le point d'être entamée contre elle, et que les Anglo-Saxons ne soient pas amenés par la force des choses, à envoyer sur l'un quelconque des fronts actuels les forces considérables qu'ils ont constituées en vue de les utiliser sur le second front.

C'est ainsi que nous apparaît cette question de second front lorsque nous l'examinons avec sang froid et impartialité.

"ISTIKLAL"

La question de l'Inde

Y a-t-il une question hindoue, se demande M. Osman Saim?

Il semble bien que oui. Car, s'il n'y en avait pas une, l'un des hommes politiques les plus en vue d'Angleterre n'aurait pas pris la peine de se rendre jusqu'aux Indes, pour y avoir des conversations qui ont duré des jours entiers.

C'est aussi une vérité, qu'en dépit du fait que les événements marchent en Asie, à pas de géant, l'Angleterre n'a pas hésité à laisser cette importante question en suspens. M. Cripps, dans son dernier discours aux Communes, a souligné que la réalisation d'un accord est «très désirable», à peine elle apparaîtra possible. Et pour que le gouvernement Churchill puisse soutenir cette opinion devant les Communes, il faut que celles-ci soient disposées à y adhérer.

Cela signifie donc qu'au milieu de la crise de l'Asie, l'Angleterre ne discerne rien aux Indes qui puisse justifier l'inquiétude. Cela signifie aussi que M. Gripps a entrepris son voyage plus pour recueillir des informations que pour tenter réellement d'en venir à un accord.

Mais est-il parvenu à saisir l'Inde, avec toutes ses particularités et toutes ses vérités? La chose n'est pas facile.

La dépêche semble indiquer que le pandit Nehru a été gagné entièrement à la cause britannique. Il va jusqu'à préconiser la participation de l'Inde, jusqu'au bout, à la lutte contre l'Axe. Suivant une dépêche de source espagnole, les déclarations attribuées à Gandhi sembleraient démontrer une divergence de vues entre lui et Nehru.

... Quoiqu'il en soit, Londres ne considère pas que la solution de la question soit urgente et qu'il faille la plaquer au premier plan. Cette résistance britannique ne saurait être interprétée comme une question de sentiment ou d'obstination. Il faut y avoir plutôt la preuve de ce que toute solution du problème de l'Inde dans un sens qui ne plairait pas à l'Angleterre pourrait lui être fatale au point de lui faire perdre la guerre.

Et peut-être aussi toute manifestation dirigée contre l'Angleterre l'est-elle un peu aussi contre l'Inde elle-même.

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente dans le «Yeni Sabah» l'appel lancé par la radio d'Ankara contre ceux qui colportent des nouvelles alarmantes.

M. Ahmed Emin Yalman traite aussi, dans le «Vatan», des grands problèmes sociaux de l'heure.

Le ravitaillement de la Grèce

Le Caire, 22. A. A.— Un vapeur chargé de vivre a quitté Haifa à destination de la Grèce avec mille tonnes de farine pour la population grecque.

Pour soutenir le "moral" de l'Armée Rouge

Un ordre secret très caractéristique

Berlin, 22 A. A. — D. N. B. — annonce de source militaire d'ordre secret très symptomatique du commissaire soviétique a été parmi le butin amassé par les Allemands dans le secteur sud du front de l'Est.

Il s'agit de papiers d'un Etat-major division de l'Armée Rouge, document qui porte le numéro 463 est adressé à tous les commissaires de commissaires d'hôpitaux et d'unités litaires. On y lit notamment :

« Ces derniers temps, il m'est arrivé de constater que des blessés provenant du front et des blessés venant des régions sous l'occupation ennemie répandent des bruits dangereux de caractère antipatriotique parmi la population et les rangs de l'armée soviétique. On parle du bon traitement donné à l'Armée Rouge et la population civile de la part des barbares allemands. Il importe d'étouffer cela par tous les moyens. Les autorités mentionnées ont le devoir de faire fier et de traduire devant les tribunaux militaires sans aucun délai les personnes qui colportent des bruits de cette nature. Ces personnes doivent être fusillées et leurs familles condamnées aux travaux forcés. Les formations militaires les commissaires sont tenus de faire conférences à l'effet de mettre évidence les atrocités fascistes importées à cette occasion de la part de ces cadavres mutilés. »

Les combats à l'extrême-Nord

Berlin, 22 AA.— Simultanément leurs attaques répétées contre les troupes des troupes germano-finlandaises sur le front de Laponie, les Allemands ont également dirigé des attaques concentrées et appuyées par des forces considérables contre les troupes montagnardes sur le front de Mourmansk. Ces attaques ont été repoussées avec succès après des combats acharnés.

De côté compétent, on donne sujet les détails suivants :

Sur le front de Mourmansk nous versaire avait concentré en prévision ces attaques, des forces notables consistant 37 bataillons et de nombreuses pièces d'artillerie et d'autres armements. Dans la période du 28 avril au 1er mai dernier, l'adversaire a exécuté plusieurs attaques. Tandis que sur le front de l'Est le dégel régnaît à ce moment, le front de Mourmansk combattait encore l'hiver rigoureux. Les combats eurent donc lieu à une température très basse et au milieu de continuelles tempêtes de neige et de violence extraordinaire. L'activité opérationnelle se déroula sur le flanc allemand où les postes avancés allemands tentèrent 67 attaques ennemies. Les combats battaient leur plein et les troupes versaïres débarquaient dans le nord une brigade maritime comptant 6 bataillons. Les restes de cette région se replièrent presque pour détruire ensuite presque complètement l'adversaire dans une série de contre-attaques extrêmement vigoureuses firent le reste.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİYUFI
Münakass Matbaası
Galata, Gümrük Sokak.